POUR UNE RENCONTRE AUTOUR DE L'ÉVANGILE DU BON SAMARITAIN

Proposition pour une rencontre de 1h30 pour adultes dans le temps du Carême de l'année jubilaire de la Miséricorde

Cette rencontre se déroule en 3 temps :

- une entrée par une approche diversifiée qui introduit le thème de la Miséricorde
- la proclamation de la Parole de Dieu et son appropriation
- une prière conclusive qui recueille les fruits du partage et ouvre à un agir renouvelé

1- Portes d'entrée

Si les participants ne sont pas familiers avec l'évènement de l'Année jubilaire de la Miséricorde, une courte séquence vidéo présente les intentions du Pape François sous forme de séquence animée. Ce document est accessible à tout public, à partir du lien : https://www.youtube.com/watch?v=Xn13tgZakJQ 🕓 2'58.

En fonction du nombre de participants et de la disposition des lieux, différentes portes d'entrée sont possibles :

a- Projeter la courte séquence disponible en copiant le lien suivant sur YouTube. 🕓 2'21
https://www.youtube.com/watch?v=UGBU5IAveoo
Introduction par Mgr Barbarin, interventions de Tim Guénard, de Laurent Gay et de Jean Vanier.

b- Inscrire le mot « Miséricorde » sur un panneau et inviter les participants à s'exprimer soit sous la forme d'un brainstorming en donnant quelques mots clés, soit par l'écriture collective d'un acrostiche à partir du mot.

c- Projeter le tableau du *Bon samaritain* réalisé par Vincent Van Gogh (à télécharger sur Internet) et inviter les participants à une brève lecture d'image.

2- Proclamation de la Parole et approfondissement

Proclamer lentement à l'aide d'une Bible la parabole du Bon samaritain, dans Luc 10,25-37.

a- Ce que je lis : Distribuer le texte aux participants afin qu'ils repèrent les premiers éléments de la parabole : les personnages, les lieux, les objets et les verbes employés.

b- Préciser si nécessaire le contexte et le rôle des personnages à l'aide des repères bibliques ci-dessous.
Au début du récit dans l'Évangile de Luc, le docteur de la Loi lance un défi à Jésus « *pour le mettre à l'épreuve* » afin de tester ses connaissances sous forme de joute intellectuelle. On voit d'ailleurs le docteur de la Loi se lever pour prendre la parole et s'adresser à Jésus en disant : « *maître* ».
Sa question invite Jésus à révéler ce qui est le plus important pour lui, dans la Loi de Dieu .Ce dialogue porte sur la préoccupation de la « *vie éternelle* » qui traverse toute la Bible : dans Lc 18,18, dans Mc 10,17 et dans Mt 19,22. Le docteur de la loi répond par un verset du Deutéronome (Dt 6,4) repris matin et soir dans la prière juive («Shema Israël, Écoute Israël…») qu'il complète par l'expression « *et ton prochain comme toi-même* » emprunté au Lévitique 19,18. Jésus invite le docteur de la Loi à dépasser le débat intellectuel pour mettre en pratique ces paroles : « fais cela » lui dit-il. Arrive alors la question centrale de ce dialogue introductif à la parabole : « *Qui est mon prochain ?* ».
Regardons les différents personnages qui interviennent dans ce récit biblique.

- « Les docteurs de la Loi » caractérisés, non par l'appartenance à un courant religieux (les Pharisiens) ou à une classe sociale (les prêtres), mais par leur savoir : ils ont longuement étudié la Loi et reçu de leurs maîtres la Tradition, l'interprétation orale de la Loi, qu'ils retransmettent eux-mêmes à des disciples. Cette formation leur permet d'interpréter la législation religieuse et de l'adapter aux cas concrets.
- «Un homme» : la parabole met en scène des figures définies par leur rôle social (aubergiste, brigands) ou religieux (prêtre, lévite). Le personnage au cœur du récit est «un homme» sans qualification aucune, en qui les Pères de l'Église ont voulu voir la figure de l'humanité blessée par le péché. Pour Jésus, il s'agit, par cet anonymat de l'homme, de commencer à déplacer la question du docteur de la Loi. Car sa question implicite était : jusqu'où dois-je aller pour considérer que l'autre est mon prochain ? Quelle est la frontière entre celui qui est mon prochain et l'étranger qui ne l'est plus ?
- «Un prêtre» : sa réaction s'explique par un respect trop légaliste des prescriptions de la Loi. Il craint en effet que l'homme qui gît au bord du chemin ne soit mort. En effet, le livre des Nombres précise que «celui qui touche un cadavre sera impur sept jours» (Nombres 19,11). Il ne pourrait donc pas, pendant ce temps, remplir les devoirs de sa charge sacerdotale.
- «Un lévite» : la même règle de pureté rituelle s'applique aux lévites, c'est-à-dire aux membres de la tribu de Lévi, l'un des douze fils de Jacob. Les lévites sont voués au service de l'arche d'alliance puis du Temple (1 Chroniques 23s).
- «Un Samaritain» : il est bien différent des notables religieux précédents. Habitant de la Samarie, il est considéré par ceux-ci comme un étranger et un hérétique. Les Samaritains étaient en effet tenus pour les descendants de peuples païens établis sur ces terres par le roi d'Assyrie après la chute du royaume d'Israël et la déportation de sa population au VIIIe siècle AC (2 Rois 17,24). Convertis à la foi monothéiste, ils ne reconnaissaient cependant que la Torah (la Loi) écrite et refusaient la Tradition orale (spécialité du docteur de la Loi). Ils avaient bâti un temple rival de celui de Jérusalem, sur le mont Garizim (cf. le dialogue entre Jésus et la Samaritaine, Jean 4,9.20). La parabole oppose donc à l'attitude des religieux, supposés pratiquer les œuvres de miséricorde, celle d'un mécréant.

Le samaritain est « saisi de compassion » – qui signifie littéralement être pris aux entrailles. C'est en grec la transposition du mot hébreu qu'utilisaient déjà les prophètes pour définir l'amour inconditionnel, semblable à celui d'une mère, que ressent le Seigneur pour son peuple (cf. Jérémie 31,20 ; Osée 11,8, etc.). L'attitude de charité du Samaritain est décrite par 5 verbes : s'approcher, panser, charger, conduire et prendre soin.

c- Échanges en groupe.

Inviter les participants à partager une phrase, une expression, une attitude qui les touchent dans ce texte. Quelques questions peuvent guider le temps de partage : Dans cette parabole, comment se révèle le visage de la miséricorde de Dieu ? Comment Jésus vient-il nous sauver, nous relever ? Dans mon expérience personnelle, j'ai vécu une situation où j'ai été secouru par le Christ, comment ai-je perçu sa miséricorde ? De qui ai-je besoin de devenir le prochain ? En quoi l'Église est servante de la miséricorde ?

L'apport théologique ci-dessous peut éclairer les échanges :

- L'huile et le vin que le Samaritain emportait en voyage pouvaient être utilisés dans le traitement des plaies. Mais les Pères de l'Église y ont surtout vu une préfiguration des sacrements : c'est par l'huile de l'onction du baptême et le vin de l'eucharistie que l'humanité est guérie.
- Le Samaritain n'est ni prisonnier des règles de pureté, ni dépendant de son argent qu'il dépense pour un inconnu. Il est centré sur le «soin» qu'il faut prendre de l'homme, sur l'amour authentique.
- Cette parabole permet à Jésus de poser la question essentielle : « *qui a été le prochain de l'homme* » Il déplace la problématique : non pas qui est mon prochain, mais qui s'est fait le prochain de l'homme blessé. Il nous demande de nous situer du côté de l'homme en détresse.

- Pour Jésus, le prochain est celui qui s'approche de l'autre, non pas celui qui bénéficie de la miséricorde mais celui qui la met en œuvre. Nous n'avons pas à chercher le prochain pour mettre en pratique la Loi d'amour, mais devons regarder le prochain dont nous, nous avons besoin pour nous secourir en acceptant nos fragilités.
- Les Pères de l'Église voient dans le Samaritain le visage du Christ dont nous avons à accueillir la miséricorde.
- La finale est un envoi en mission : « Va, et toi aussi fais de même ». Lorsque le Christ guérit, relève ou apporte le salut, il envoie aussitôt en mission : « Va ! ». La grâce de Dieu nous précède pour que nous puissions agir. Accueillons la miséricorde de Dieu pour nous même, afin de pouvoir en témoigner.

On peut se référer à quelques extraits de la Bulle d'indiction du Jubilé de la miséricorde

8. Le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité. La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier.
Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout Lui en parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion.

9. […] Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible.
D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres.

Ou quelques extraits bibliques qui font écho à ce récit :

- *« Des hommes se levèrent et prirent soin des prisonniers ; ils habillèrent tous ceux qui étaient nus et leur donnèrent des chaussures, de la nourriture, des boissons et des onguents, puis ils conduisirent sur des ânes tous les éclopés et les menèrent jusqu'à Jéricho, la ville des palmiers, auprès de leurs frères*. » 2 Ch 28, 15.
- *« Ne refuse pas de faire du bien à qui en a besoin quand tu peux le faire. Ne dis pas à ton prochain : 'Va-t'en, tu reviendras demain, alors je te donnerai', quand tu as ce qu'il faut. Ne manigance rien de mal contre ton ami, alors qu'il est assis en toute confiance près de toi. »* Pr 3, 27 – 29
- *« Viens en aide à ton prochain dans la mesure de tes moyens. Les premiers besoins de la vie sont l'eau, le pain, le vêtement, et une maison pour protéger son intimité. »* Si 29, 20 - 21

3 - Pour prier

« Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen !

Prendre un chant adapté ou l'hymne officiel de la miséricorde

- Prier avec le Bon Samaritain - Auteur : Christine Florence

Seigneur, je viens à Toi comme le légiste, car j'aimerais bien travailler activement à mon salut, en amassant "des trésors dans le ciel". Et Toi, Tu me renvoies aux deux "Paroles" les plus essentielles : aimer Dieu et mon prochain... Alors, dis-moi simplement comment faire pour sortir de l'individualisme dans lequel je suis engluée, au point de fuir habilement tout contact avec la souffrance, la détresse, la misère humaine...
Comment rompre avec le fatalisme ambiant qui me fait penser: "De toute façon, ce n'est pas moi qui vais changer le monde" ?
Au secours, Seigneur, je suis comme le blessé au bord du chemin, en attente d'être sauvé ! Viens à moi pour que je retourne à la vie, permets-moi d'accueillir le ou les Samaritain (s) qui m'aideront à reprendre contact avec mes "entrailles qui frémissent", cette compassion que Tu nous as donnée comme un trésor qui signe ta Présence en nous.

- Ou avec ces quelques versets du Psaume 25, 4-6

Seigneur, fais-moi connaitre le chemin à suivre.
Enseigne-moi à vivre comme tu le veux.
Que ta fidélité soit mon guide,
instruis-moi car c'est toi le Dieu qui me sauve,
et je compte sur toi tous les jours.
Souviens-toi que depuis toujours,
Seigneur, Tu es un Dieu miséricordieux.

Prière du ***Notre Père***

Conclure par le Signe de croix ou par l'oraison suivante en présence d'un ministre ordonné :

« Tu nous invites, Seigneur, à prendre soin les uns des autres pour manifester la proximité de ton Royaume dans nos vies. En te confiant nos prières, nous te demandons de nous aider à demeurer profondément humains, pour devenir toujours davantage des frères. Par Jésus le Christ, …. »